



dossier de presse

le 6 janvier 2014

LA TROUPE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE PRÉSENTE AU

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER DU 15 AU 29 JANVIER 2014

DANS LE CADRE DES RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS

La Maladie de la mort

de **Marguerite Duras**

mise en scène **Muriel Mayette-Holtz**

collaboration artistique **Matthias Langhoff**

avec

Alexandre PAVLOFF Lui | **Suliane BRAHIM** Elle

POUR LA PREMIÈRE FOIS À LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Costumes **Virginie Merlin** | Musique originale **Cyril Giroux** | Son **Anton Langhoff**

Ce spectacle a été créé les 5 et 6 octobre 2013 à l'Usina del Arte de Buenos Aires en Argentine.

Représentations au Théâtre du Vieux-Colombier :

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h, relâche lundi

Prix des places de 9 € à 31 €

Renseignements et réservations au guichet du théâtre du lundi au samedi de 11h à 18h, par téléphone au 01 44 39 87 00 / 01, sur le site Internet www.comedie-francaise.fr

Les générales de presse auront lieu les 15 et 16 janvier 2014 à 20h.

Contact presse

Marine Faye

Tél 01 44 39 87 18

Courriel marine.faye@comedie-francaise.org

La Maladie de la mort

mise en scène de Muriel Mayette-Holtz

La Maladie de la mort, long poème en prose, relate l'histoire d'un homme et d'une femme enfermés dans une chambre. L'homme a demandé à la femme de venir, et l'a peut-être même payée pour cela. Ce qui va se jouer entre eux, c'est d'une part l'exploration de l'absence de désir mais aussi l'expression d'un amour infini. Les draps dans lesquels la femme est couchée peuvent figurer un linceul, la non-jouissance de l'homme peut signifier un arrêt de mort, toujours est-il que le texte raconte le mystère infini de la relation entre deux êtres ; il touche à l'inconnaissable. Et un jour la femme disparaît...

Écrite aux pires heures de sa maladie – Duras souffre, en 1982, d'une cirrhose aiguë doublée d'une grave dépression –, dictée phrase par phrase, parfois dans un semi-coma, à son compagnon Yann Andréa avant d'être remaniée et corrigée, *La Maladie de la mort* est une plongée au plus profond des contradictions de l'âme. C'est en écrivant ce texte qu'elle retrouvera progressivement l'énergie et la force créatrice de ses dernières années.

Muriel Mayette-Holtz et Matthias Langhoff

Né en 1941 à Zürich, où sa famille est en exil, Matthias Langhoff signe ses premières mises en scène au début des années 1960, à Berlin-Est, en compagnie de Manfred Karge. Il a dirigé un temps le Théâtre Vidy-Lausanne, et le Berliner Ensemble peu après la chute du mur. Naturalisé français, il vit aujourd'hui à Paris où il poursuit une carrière de metteur en scène indépendant. Depuis 2006, Muriel Mayette-Holtz est administratrice générale de la Comédie-Française, où elle est entrée en 1985, et dont elle est sociétaire depuis 1988.

Leur première rencontre a lieu à la Comédie-Française où Muriel Mayette-Holtz interprète, au cours de la saison 1995-1996, le rôle d'Alice dans *La Danse de mort* de Strindberg que Matthias Langhoff met alors en scène. En 1999, ce dernier lui propose le rôle d'Anna Andreevna dans

L'Inspecteur général de Nikolaï Gogol, créé au Théâtre national de Bretagne puis présenté en tournée en France et en Italie. En 2002, ils sont à nouveau réunis à la Comédie-Française, où Matthias Langhoff signe la mise en scène de *Lenz, Léonce et Léna* chez Georg Büchner, puis en 2006, dans *Doña Rosita la célibataire ou le Langage des fleurs* de Federico García Lorca, créé au Théâtre Nanterre-Amandiers. Au cours de la même saison Muriel Mayette-Holtz est, aux côtés de François Chattot, la marquise de Merteuil dans sa mise en scène de *Quartett* de Heiner Müller, présenté dans le cadre du Festival d'Automne au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras signe leur première collaboration artistique à une mise en scène.

La Maladie de la mort

par Muriel Mayette-Holtz, metteure en scène

La difficulté des hommes à s'abandonner

Marguerite Duras est pour moi un immense auteur, entre autres parce qu'elle sait si bien, par son écriture, transformer un fait divers en une tragédie. Je reste très marquée par la phrase qu'elle avait écrite au moment de l'affaire Villemin, ce « Sublime, forcément sublime ! » qui avait tant fait jaser... Pourtant, je trouve qu'elle a raison.

La Maladie de la mort n'est pas à proprement parler un texte de théâtre, il s'agit plutôt d'un long poème en prose où Duras parle de la difficulté d'un homme à aimer une femme, à aimer tout court. Nous sommes tous confrontés à ce phénomène à un moment donné de notre vie, à cet abandon qui mène au plaisir, au lâcher-prise qu'engendrent l'émotion et le désir charnel. *La Maladie de la mort*, c'est aussi une femme qui écrit sur le désir des hommes, sur l'acte d'aimer et

l'acte sexuel. Ce qui est décrit est incroyablement quotidien, presque dérisoire, et pourtant sublime. Rares sont les textes qui parlent aussi admirablement du corps de la femme, de son désir et de l'inquiétude que ce désir engendre, et qui décrivent aussi précisément ce gouffre, ce néant du corps que l'on éprouve quand on boit, qui cernent cette quasi-impossibilité qu'ont les hommes à se retrouver dans cet état d'abandon qui caractérise parfois les femmes. L'absence du « je » donne une distance poétique très juste à ce fait divers – j'emploie ce mot à dessein ; la version des faits est celle d'une femme, qui montre à quel point les hommes ont du mal à ne pas parler d'eux, à quel point ils peuvent se perdre dans la parole et, ce faisant, être incapables de vivre... On pourrait dire que la maladie de la mort, c'est la maladie de ne pas savoir vivre.

Une femme qui serait toutes les femmes

La Maladie de la mort étant davantage un long poème qu'une pièce de théâtre, je pense que Marguerite Duras ne se voyait pas metteuse en scène au moment de l'écriture. Si je n'ai pas voulu respecter les didascalies qui figurent à la fin de l'édition, j'ai en revanche suivi l'idée, induite par le texte lui-même, de ne pas scinder la parole en deux, en confiant une partie à la femme et une autre à l'homme. Je n'avais pas envie de pousser l'identification du spectateur à ce couple précis. Cela peut être n'importe quel couple ! Pour moi, *La Maladie de la mort*, c'est un homme qui raconte comment il aurait choisi une femme, l'aurait payée, lui aurait donné rendez-vous dans une chambre et aurait pleuré, serait devenu fou de voir qu'elle dort pendant qu'il pleure, l'aurait prise, et n'aurait pas résolu comment vivre d'aimer. À un moment donné, cette femme aurait disparu ; je n'avais pas envie de lui donner un corps. Même si Matthias Langhoff et moi

montrons une femme sur le plateau, nous ne voulions pas qu'il y ait de correspondance entre cette femme et cet homme. Cela pourrait être n'importe quelle femme dans une chambre d'hôtel ; non pas dans ce qu'on aimerait voir d'elle dans sa nudité, mais plutôt ce qu'on aimerait voir d'elle en lui volant l'image de son intimité : une femme assise sur un lit, qui se sèche les cheveux... Une image quotidienne en somme, dans le quotidien d'une chambre d'hôtel anonyme, dans toutes les chambres d'hôtel du monde. Cette femme peut être toutes les femmes. Duras est magnifique parce qu'elle part d'une histoire banale, dit qu'elle peut être l'histoire de tout le monde, et en fait une histoire passionnante. C'est l'acteur qui prend tout le texte en charge dans cette mise en scène ; il parle peut-être à quelqu'un dans un bistro, ou nous parle à nous, spectateurs. Il dit toute cette histoire. Il dit tout, au lieu de rejoindre cette femme dans le lit.

Des images récurrentes

Travailler avec Matthias Langhoff, c'est se retrouver d'emblée sur tous les terrains, parce qu'on est face à un artiste à part entière – un grand metteuse en scène qui est aussi, on l'oublie souvent, un immense scénographe. Je lui ai

d'abord demandé de faire des lumières ; ces lumières faites, il m'a proposé un décor dans lequel elles conviendraient à merveille, mais aussi un film. Ce film est une façon pour nous de boucler la boucle de plus de quinze années de

compagnonnage artistique ; c'est celui qu'il avait utilisé pour sa mise en scène de *La Danse de mort* de Strindberg à la Comédie-Française, spectacle dans lequel j'ai joué pour la première fois sous sa direction. Ses images sont souvent une lecture supplémentaire des œuvres qu'il monte. Dans *La Danse de mort* figure aussi ce thème du couple qui se détruit au lieu de se magnifier. Matthias symbolisait cela, entre autres, avec des images de mer. Elles sont réutilisées dans *La Maladie de la mort*. On sait combien Duras a parlé de la mer et de toute la symbolique qui s'y rattache, notamment dans l'homonymie mer/mère.

L'homme retourne sur le balcon pour voir la mer. La présence de celle-ci, dans le film, et surtout la métaphore d'un homme qui se noie dans l'Antarctique, une mer froide, sont un retour au point de départ.

On peut dire qu'il y a trois niveaux de lecture dans *La Maladie de la mort* : en fond de scène le film projeté, au deuxième plan une femme dans une chambre, sur une musique composée par Cyril Giroux, et au premier plan Alexandre Pavloff, avec nous, qui nous raconte un homme qui nous raconte sa difficulté d'aimer.

Muriel Mayette-Holtz, décembre 2013

Propos recueillis par **Laurent Muhleisen**, conseiller littéraire de la Comédie-Française

La Maladie de la mort



Photo du spectacle prise pendant les représentations à Buenos Aires

© **Mariano Ureta**
reproduction interdite

La Maladie de la mort

Montage réalisé par Laurence Calame



Ce visage de l'alcool
m'est venu avant l'alcool.
L'alcool est venu le confirmer.

Marguerite Duras, *L'Amant*



Je suis peinée que
les décennies
passent si vite.
Mais je suis
quand même de ce
côté-là du monde.
C'est tellement
dur de mourir. À
un certain



moment de la vie, les choses sont finies. Je le
sens comme ça : les choses sont finies. C'est
comme ça. C'est comme ça. (...)

[Silence, et puis.]



Comment faire
pour vivre un
peu, encore un
peu. C'est tout.
C'est plus moi
maintenant.
C'est quelqu'un
que je ne
connais plus.

Marguerite Duras,
C'est tout

La Maladie de la mort

L'équipe artistique

Virginie Merlin, costumes

Après des études de scénographie à l'École des arts décoratifs de Paris et un stage à la Comédie-Française, Virginie Merlin a travaillé comme scénographe pour Pierre Ascaride au Théâtre 71 de Malakoff pour *Le concierge hait dans l'escalier*, extraits de textes écrits par Alphonse Allais et Charles Cros, *Les Putes* d'Aurélio Grimaldi et *Samson de farigoule* de Gilles Ascaride. Elle a réalisé des scénographies pour Michel Didym lors du festival la Mousson d'été, pour Cécile Backès : *Espèces d'espaces !* de Georges Perec et *Les Petites Filles modèles* d'après la comtesse de Ségur, et pour Philippe Delaigue : *Badebec Badebuc* d'après Rabelais et *Les Soldats* de Lenz. Elle travaille de 1996 à 2006 comme costumière au CNSAD aux côtés de professeurs comme Catherine Hiegel, Stuart Seide, Jacques Lassalle, Éric Ruf, Joël Jouanneau, Gérard Desarthe, Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette-Holtz, Christiane Cohendy. Depuis 2006, Virginie Merlin a réalisé les costumes de *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Thierry Hancisse au Studio-Théâtre, du court-métrage d'Anne Kessler *Merci*

docteur, de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare mise en scène par Oskaras Koršunovas, de *La Dispute* de Marivaux, mise en scène par Muriel Mayette-Holtz, du *Barbier de Séville* de Rossini, mis en scène par Gérard Chatelain au CDN de Cergy Pontoise, et a été la collaboratrice de Renato Bianchi à la réalisation des costumes pour *Figaro divorce* d'Ödön von Horváth, mis en scène par Jacques Lassalle Salle Richelieu. Récemment, elle a réalisé les costumes du *Loup* de Marcel Aymé, mis en scène par Véronique Vella au Studio-Théâtre ; de *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo, d'*Andromaque* et de *Bérénice* de Racine, d'*Une histoire de la Comédie-Française* de Christophe Babier, mis en scène par Muriel Mayette-Holtz et de *Phèdre* de Racine mise en scène par Michael Marmarinos Salle Richelieu ; de *Pomme d'Api* d'Offenbach, et d'*Une éducation manquée* de Chabrier, mise en scène par Baptiste Roussillon au Théâtre d'Orléans ; de *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, mis en scène par Antoine Caubet au CDN de Cergy Pontoise.

Cyril Giroux, musique originale

Cet artiste aux talents multiples cultive depuis l'enfance une passion égale pour la musique et le théâtre. Après avoir fait ses classes au Théâtre-École du Passage de Niels Arestrup, il crée avec ses comparses l'ensemble Illico (quatuor à cordes et voix) pour lequel il écrit, compose, chante et joue la comédie. L'ensemble tourne dans toute la France et dans de nombreuses salles parisiennes (le Sudden Théâtre, le Point-Virgule, les Trois Baudets, l'Européen, etc.) et est invité à jouer dans plusieurs salles prestigieuses (Théâtre du Châtelet, Théâtre des Champs-Élysées, la

Cigale, etc.). Depuis 2012, il travaille régulièrement avec Muriel Mayette-Holtz, dont il signe la musique des spectacles. Il compose actuellement la partition du *Songe d'une nuit d'été* qu'elle met en scène et qui se jouera en alternance Salle Richelieu du 8 février au 15 juin 2014. En 2012, il réalise également la musique originale du spectacle *Le Bossu de Notre-Dame* mis en scène par Olivier Solivérès au Théâtre de la Gaité Montparnasse, qui est actuellement repris au Théâtre Antoine à Paris depuis le 28 septembre 2013.

Anton Langhoff, son

Né en 1985 à Genève, musicien de formation, Anton Langhoff est diplômé de l'Institut supérieur des techniques du son. Il a réalisé plusieurs créations sonores au théâtre pour des spectacles créés en Suisse par la Cie03 (*Estas ahi ?* de Javier Daulte, *La Fête* de Spiro Simone, *Gargantua* au Théâtre du Loup de Genève), en Serbie (*Troilus et Cressida* de Shakespeare mis en scène par Laurence Calame au Théâtre national serbe de Novi Sad, repris au Théâtre de Carouge à Genève), en Belgique (*Goutte d'eau sur Pierre brûlante* de Fassbinder mis en scène par Caspar Langhoff au Théâtre de la Place à Liège), ainsi qu'en France pour Matthias Langhoff (*Sophocle / Œdipe, Tyran, d'après Hölderlin* de Heiner Müller au Théâtre du Chaudron), pour les créations de la Compagnie Bouche à Bouche, pour *Mémoire d'une marionnette* de Parviz Khazraï avec la compagnie Houdart-Heuclin, ou dernièrement pour la création sonore de *La Guerre, titre provisoire* de Miguel Angel Sevilla mis en scène par Gabriel Debray

(compagnie Ombre en Lumière). En 2010, au cours d'un *workshop* à Dance Ireland avec Marc Coniglio et Dawn Stoppiello, il commence à s'intéresser aux techniques de diffusion vidéo propres au spectacle vivant. En tant que régisseur son et lumière et vidéo, il est intervenu pour de nombreuses structures : Théâtre des Gémeaux, Théâtre du Chaudron, Théâtre de la Gaité Montparnasse, Théâtre Mogador, Théâtre du Petit Saint-Martin, Comédie de Picardie à Amiens, et enfin aux côtés de Laurent Terzieff pour deux spectacles : *Mon lit en Zinc* de David Hare à la Comédie des Champs-Élysées et *L'Habilleur* de Ronald Harwood au Théâtre Rive Gauche. Régisseur général au Festival de musique et des arts de la rue à Lanas en Ardèche, il assure également la régie ou la création lumière pour diverses compagnies. Il développe enfin sur son temps libre des projets électroniques ainsi qu'un logiciel de régie spectacle appelé Hephästos, en cours de conception.

La Maladie de la mort

La distribution, la troupe

Ne sont mentionnés, dans les biographies des comédiens du spectacle, que quelques rôles majeurs qu'ils ont tenus dans les trois théâtres de la Comédie-Française. Pour de plus amples informations, nous vous engageons à consulter notre site Internet : www.comedie-francaise.fr/ rubrique la troupe.

Alexandre Pavloff, Lui

Entré à la Comédie-Française le 1^{er} juin 1997, Alexandre Pavloff en devient le 506^e sociétaire le 1^{er} janvier 2002.

Il a interprété récemment Dorante dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Thomas Diafoirus dans *Le Malade imaginaire* de Molière mis en scène par Claude Stratz (reprise en alternance Salle Richelieu du 3 juin au 20 juillet 2014), l'Empereur dans *Les Habits neufs de l'empereur* d'Andersen mis en scène par Jacques Allaire, Maigreux dans *Les Joyeuses Commères de Windsor* de Shakespeare mises en scène par Andrés Lima. Il a également joué dans *Mystère bouffe et fabulages* de Dario Fo mis en scène par Muriel Mayette-Holtz, dans le spectacle *Bonheur ?* d'Emmanuel Darley mis en scène par Andrés Lima et dans *Pensées* de Jacques Copeau dirigées par Jean-Louis Hourdin. Il a interprété Il dans

Pur de Lars Norén mis en scène par l'auteur, Daniel dans *Le Voyage de monsieur Perrichon* d'Eugène Labiche et Édouard Martin mis en scène par Julie Brochen, Ergaste dans *Les Sincères* de Marivaux mises en scène par Jean Liermier, Rodrigue dans *Le Cid* de Pierre Corneille mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Il était l'Enfant traversant dans *L'Espace furieux* de Valère Novarina, dans une mise en scène de l'auteur. Il a également incarné Néron dans *Britannicus* de Racine mis en scène par Brigitte Jaques-Wajeman, le Parisien à la flèche dans *Le Début de l'A.* de Pascal Rambert mis en scène par l'auteur, le Prince dans *Le Privilège des chemins* de Fernando Pessoa mis en scène par Éric Génovèse. Il a également travaillé sous la direction de Gao Xingjian, Jorge Lavelli, Anatoli Vassiliev, Alain Françon, Daniel Mesguich, Michel Didym ou Yannis Kokkos.

Suliane Brahim, Elle

Entrée à la Comédie-Française le 7 mai 2009, Suliane Brahim a interprété Elvire dans *Dom Juan* de Molière mis en scène par Jean-Pierre Vincent (reprise en alternance Salle Richelieu jusqu'au 9 février 2014), Solvejg, une fille du désert, un troll dans *Peer Gynt* d'Ibsen mis en scène par Éric Ruf, la rose, la fleur à trois pétales, l'écho dans *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry mis en scène par Aurélien Recoing, Lisette dans *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux mis en scène par Galin Stoev, Rosette dans *On ne badine pas avec l'amour* de Musset mis en scène par Yves Beaunesne, Maria dans *La Maladie de la*

famille M. de Fausto Paravidino mise en scène par l'auteur, Cléone dans *Andromaque* de Racine mise en scène par Muriel Mayette-Holtz (reprise en alternance Salle Richelieu du 28 février au 31 mai 2014), Élise dans *L'Avare* de Molière mis en scène par Catherine Hiegel, Isabelle dans *L'Illusion comique* de Corneille mise en scène par Galin Stoev, Amelia Recchia et Rose Intrugli dans *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo mise en scène par Dan Jemmett, Élikia dans *Le bruit des os qui craquent* de Suzanne Lebeau et Violette dans *Burn baby burn* de Carine Lacroix mis en scène par Anne-Laure Liégeois.

RENDEZ-VOUS
CONTEMPORAINS

DU 15 JANVIER
AU 5 FÉVRIER 2014



DU 15 AU 29 JANVIER

La Maladie de la mort

Marguerite Duras

mise en scène Muriel Mayette-Holtz
collaboration artistique Matthias Langhoff
Alexandre PAVLOFF | Suliane BRAHIM

DU 31 JANVIER AU 5 FÉVRIER (en alternance)

Triptyque du naufrage

Lina Prosa

traduction Jean-Paul Manganaro
mises en scène Lina Prosa

Lampedusa Beach

Céline SAMIE

Lampedusa Snow

Bakary SANGARÉ

Lampedusa Way

Cécile BRUNE | Gilles DAVID
en partenariat avec Amnesty International et France Culture

27 JANVIER

Délicieuse cacophonie

Victor Haïm lecture par Simon EINE

30 JANVIER

Coupes sombres

Guy Zilberstein

mise en scène Anne Kessler
Anne KESSLER | Serge BAGDASSARIAN | Benjamin LAVERNHE

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier Paris 6^e
RÉSERVATION 01 44 39 87 00/01
www.comedie-francaise.fr

SAISON 2013-2014



SALLE RICHELIEU

LA TRILOGIE DE LA VILLÉGIATURE

Carlo Goldoni
mise en scène Alain Françon
DU 16 AU 30 SEPTEMBRE

LA TRAGÉDIE D'HAMLET

William Shakespeare
mise en scène Dan Jemmett
DU 7 OCTOBRE AU 12 JANVIER

UN FIL À LA PATTE

Georges Feydeau
mise en scène Jérôme Deschamps
DU 15 OCTOBRE AU 22 DÉCEMBRE

DOM JUAN

Molière
mise en scène Jean-Pierre Vincent
DU 28 OCTOBRE AU 9 FÉVRIER

PSYCHÉ

Molière
mise en scène Véronique Vella
DU 7 DÉCEMBRE AU 4 MARS

ANTIGONE

Jean Anouilh
mise en scène Marc Paquien
DU 20 DÉCEMBRE AU 2 MARS

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

William Shakespeare
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
DU 8 FÉVRIER AU 15 JUIN

UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE

Eugène Labiche
mise en scène Giorgio Barberio Corsetti
DU 21 FÉVRIER AU 13 AVRIL

ANDROMAQUE

Jean Racine
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
DU 28 FÉVRIER AU 31 MAI

LE MISANTHROPE

Molière
mise en scène Clément Hervieu-Léger
DU 12 AVRIL AU 20 JUILLET

LUCRÈCE BORGIA

Victor Hugo
mise en scène Denis Podalydès
DU 24 MAI AU 20 JUILLET

LE MALADE IMAGINAIRE

Molière
mise en scène Claude Stratz
DU 3 JUIN AU 20 JUILLET

PHÈDRE

Jean Racine
mise en scène Michael Marmarinos
DU 13 JUIN AU 20 JUILLET

PROPOSITIONS

Quatre femmes et un piano

cabaret dirigé par Sylvia Bergé
DU 21 SEPTEMBRE AU 13 OCTOBRE

Et sous le portrait de Molière... un gobelet en plastique

visites-spectacles du comédien Nicolas Lormeau
29 SEPTEMBRE | 6, 13, 20 OCTOBRE | 15, 22, 29 DÉCEMBRE | 5 JANVIER

Fables de La Fontaine

Lecture dirigée par Muriel Mayette-Holtz 21 OCTOBRE

Albert Camus – Francis Ponge. Correspondance

lecture dirigée par Jérôme Pouly 24 OCTOBRE

La Grande Guerre

lecture dirigée par Bruno Raffaelli 10 NOVEMBRE

Richard III

lecture dirigée par Anne Kessler 2 MARS

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

L'ANNIVERSAIRE

Harold Pinter
mise en scène Claude Mouriéras
DU 18 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

LE SYSTÈME RIBADIER

Georges Feydeau
mise en scène Zabou Breitman
DU 13 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

RENDEZ-VOUS CONTEMPORAINS

DU 15 JANVIER AU 5 FÉVRIER

LA MALADIE DE LA MORT DU 15 AU 29 JANVIER

Marguerite Duras
mise en scène Muriel Mayette-Holtz
collaboration artistique Matthias Langhoff

TRIPTYQUE DU NAUFRAGE

Lina Prosa – mises en scène Lina Prosa
LAMPEDUSA BEACH 1^{er}, 2, 3 FÉVRIER
LAMPEDUSA SNOW 31 JANVIER, 1^{er}, 4 FÉVRIER
LAMPEDUSA WAY 1^{er}, 2, 5 FÉVRIER

DÉLICIEUSE CACOPHONIE 27 JANVIER

Victor Haïm
lecture par Simon Eine

COUPES SOMBRES 30 JANVIER

Guy Zilberstein
mise en scène Anne Kessler

LA VISITE DE LA VIEILLE DAME

Friedrich Dürrenmatt
mise en scène Christophe Lidon
DU 19 FÉVRIER AU 30 MARS

OTHELLO

William Shakespeare
mise en scène Léonie Simaga
DU 23 AVRIL AU 1^{ER} JUIN

HERNANI

Victor Hugo
mise en scène Nicolas Lormeau
DU 10 JUIN AU 6 JUILLET

PROPOSITIONS

Débats

« Grandir pour ne pas vieillir » 11 OCTOBRE
Théâtre et jeunesse 29 NOVEMBRE
Théâtre et générations 28 MARS
Qu'est-ce que vieillir au théâtre ? 16 MAI

Lectures

Muriel MAYETTE-HOLTZ | Christine ORBAN
Virginia et Vita 12 OCTOBRE
Gilles DAVID | John STEINBECK
Des souris et des hommes 7 DÉCEMBRE
Laurent NATRELLA | Daniel PENNAC 15 MARS
Louis ARENE | Albert COHEN
Belle du seigneur 24 MAI

Copeau(x) soirée dirigée par Jean-Louis Hourdin et
Hervé Pierre 21 OCTOBRE

Alphonse Allais

lecture par Simon Eine 18 NOVEMBRE

La séance est ouverte

enregistrements en public de l'émission « La Marche de
l'histoire » de Jean Lebrun sur France Inter
Coordination artistique Michel Favory
16 DÉCEMBRE, 3 MARS, 19 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture par Simon Eine 10 MARS

Bureau des lecteurs

7, 8, 9 JUILLET

Élèves-comédiens

Ma vie est en Copeau(x) dirigé par Hervé Pierre
10, 11, 12 JUILLET

STUDIO-THÉÂTRE

LA FLEUR À LA BOUCHE

Luigi Pirandello
mise en scène Louis Arene
DU 26 SEPTEMBRE AU 3 NOVEMBRE

LA SEULE CERTITUDE QUE J'AI, C'EST D'ÊTRE DANS LE DOUTE

Pierre Desproges
mise en scène Alain Lenglet et Marc Fayet
DU 2 AU 5 OCTOBRE ET DU 19 AU 27 OCTOBRE

LA PRINCESSE AU PETIT POIS

Hans Christian Andersen
mise en scène Édouard Signolet
DU 21 NOVEMBRE AU 5 JANVIER

CANDIDE

Voltaire
mise en scène Emmanuel Daumas
DU 16 JANVIER AU 16 FÉVRIER

L'ÎLE DES ESCLAVES

Marivaux
mise en scène Benjamin Jungers
DU 6 MARS AU 13 AVRIL

CABARET BRASSENS

mise en scène Thierry Hancisse
DU 3 MAI AU 15 JUIN

LES TROIS PETITS COCHONS

mise en scène Thomas Quillardet
DU 26 JUIN AU 6 JUILLET

PROPOSITIONS

Écoles d'acteurs

Anne KESSLER 28 OCTOBRE
Didier SANDRE 16 DÉCEMBRE
Denis PODALYDÈS 3 FÉVRIER
Laurent LAFITTE 10 FÉVRIER
Pierre NINEY 24 MARS
Martine CHEVALLIER 19 MAI
Danièle LEBRUN 26 MAI
Gérard GIROUDON 30 JUIN

Bureau des lecteurs

29, 30 NOVEMBRE, 1^{ER} DÉCEMBRE

Lectures des sens

Clément HERVIEU-LÉGER et Nicolas LE RICHE 2 DÉCEMBRE
Léonie SIMAGA et Natalie DESSAY 27 JANVIER
17 MARS | 7 AVRIL | 2 JUIN

PANTHÉON

Des femmes au Panthéon

Muriel MAYETTE-HOLTZ – George Sand 17 SEPTEMBRE
Catherine SAUVAL – Colette 24 SEPTEMBRE
Céline SAMIE – Olympe de Gouges 1^{ER} OCTOBRE
Claude MATHIEU – Marguerite Duras 13 MAI
Cécile BRUNE – Simone de Beauvoir 20 MAI
Léonie SIMAGA – Marguerite Yourcenar 27 MAI

Réservations au 01 44 32 18 00 - www.monuments-nationaux.fr

CENTQUATRE-PARIS

Écritures en scène

#1 *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev – lecture mise en espace
par Andrei Mogoutchi 10 ET 11 JANVIER
Écritures en scène #2 25 ET 26 MARS
Écritures en scène #3 19 ET 20 JUIN

Réservations au 01 53 35 50 00

Location : 0825 10 1680* - www.comedie-francaise.fr

*0,15€ TTC/min